

Les conditions d'un dialogue philosophique

La philosophie se définit comme **un effort de réflexion pour rechercher la vérité sur certaines questions générales**. Pourtant, quand on connaît la vérité sur un sujet, on peut tout à fait l'exposer à quelqu'un d'autre → on peut **monologuer**, comme un mathématicien qui expose une démonstration.

OR dès ses origines (Socrate, Platon), la philosophie se pratique comme **dialogue**. C'est étonnant : si le philosophe est celui qui a trouvé la vérité, quel besoin aurait-il encore d'en discuter avec autrui ?

I. Platon et la critique de la rhétorique

Nous allons essayer de distinguer la philosophie et la rhétorique.

1. Que cherche le philosophe ? Que refuse-t-il ?

2. Que cherche le rhéteur (=l'expert de la rhétorique) ? Comment s'y prend-il ?

Un discours **faux** peut-il être convaincant ? A quelle condition ?

→ **Focus** : les sophismes et les paralogismes

D'après Sénèque: « [Le sophiste] Protagoras dit que, sur tout sujet, on peut soutenir aussi bien un point de vue que le point de vue inverse, en usant d'un argument égal, et cela sur le sujet même de savoir s'il est possible en toutes choses d'opposer le pour et le contre. »

→ pratique des « doubles discours » !

Exercice : rédiger un double discours sur la question suivante :

« Faut-il toujours dire la vérité ? »